

enclave archéologique

THÉÂTRE ROMAIN DE MALAGA



Agencia Andaluza de Instituciones Culturales
CONSEJERÍA DE CULTURA



Une représentation au théâtre romain de Malaga

MALAGA DANS L'ANCIEN TEMPS

L'origine de la ville de Malaga remonte à ce que nous connaissons actuellement comme la place forte de l'Alcazaba. Les récentes recherches menées à bien en vue de la restauration du théâtre romain ont permis de faire des découvertes exceptionnelles; sur son flanc ont été localisés des restes archéologiques qui permettent d'avoir connaissance de la présence permanente de colons phéniciens, au moins depuis le VII^{ème} siècle avant J.C.

La population aurait été installée en terrasse, depuis le sommet vers le versant. Au VI^{ème} siècle avant J.C. a été construite une importante enceinte fortifiée, qui abritait l'ensemble de la zone habitée. La ville s'étendait vers l'ouest, atteignant l'actuel Musée Picasso. La limite sud est située sur l'ancien bâtiment servant de courrier.

Sur le versant nord de cette colline se situait l'un des cimetières de la ville phénicienne tandis qu'étaient réalisés les travaux du nouveau tunnel, ce qui a permis de découvrir quelques tombes, construites en pierres de taille et avec des restes de riches décorations personnelles appartenant aux défunts enterrés, telles que de magnifiques boucles d'oreille en or.

La ville romaine, notamment lors des phases ultérieures de la conquête ou l'intégration à l'État romain, a dû conserver sa physionomie urbaine de tradition orientale, ainsi que le prouvent les fouilles archéologiques, qui ont permis de découvrir, sur le versant, des inscriptions puniques réalisées sur des carrelages d'importation romaine et des pièces de monnaie frappées dans la ville à l'époque romaine mais ne portant pas encore d'écriture et d'images puniques.

Les restes d'un édifice public de tradition romaine, qui faisaient partie de thermes publics et datant du I^{ème} siècle après J.C., ont été découverts. Cette construction a été détruite pour laisser place à la construction du théâtre.

LE THÉÂTRE ROMAIN

Le **Théâtre de Malaga** est le principal vestige conservé de la présence romaine dans la ville. Étant une œuvre datant des premières années de l'Empire, sa construction correspond à la diffusion de ce type d'édifice dans les villes romaines comme véhicule de propagation des idées impériales. Il s'agit d'un édifice non seulement ludique mais également politique, un espace idéal de représentation sociale pour la mise en scène du pouvoir et de la hiérarchie sociale. Le théâtre de Malaga, situé en plein centre historique de la ville, aux dimensions moyennes et bien conservé, a été découvert par hasard en 1951, lorsque la construction de la dénommée Maison de la Culture a mis à nu une partie de ses restes. L'évolution historique de ce lieu et son ultérieure découverte et mise en valeur peuvent être admirées au Centre d'Interprétation, illustré par une sélection de pièces archéologiques qui ont fait partie des différentes campagnes menées dans la fortification.



Découverte du théâtre romain de Malaga à l'été 1951, pendant la construction de la Maison de la Culture



Vue d'ensemble des différentes parties du théâtre : gradins, orchestre et scène

Le Théâtre Romain de Malaga a été construit selon le modèle architectonique établi par Vitruve, un architecte romain. Du point de vue de la construction, il s'agit d'une œuvre mixte qui profite, d'une part, d'une partie du versant de la montagne pour y faire reposer une importante zone de la *cavea* (gradins de sièges), le reste étant disposé sur des fondations artificielles. De cette *cavea* nous connaissons les parties inférieure et moyenne, tandis que la supérieure, la *summa cavea* et le portique in *summa cavea*, ne sont pas documentés, à l'exception des escaliers qui permettaient l'accès à cette zone. Ici se trouveraient les restes du *velum*, un système de couverture en toile qui pouvait recouvrir les gradins.

Aux pieds de la *cavea* se trouvait l'*orchestra*, semi-circulaire, où pouvait s'asseoir un groupe sélectionné de spectateurs, des notables de la ville, sur des sièges en marbre, tel celui conservé au théâtre de Malaga. Cet espace était richement décoré de grands carreaux de marbre qui se poursuivaient vers les couloirs latéraux, recouverts d'une voûte.

Entre l'*orchestra* et la *scaena* s'étend une inscription de marbre datant de l'époque flavienne, bien qu'elle réutilise le marbre d'une inscription précédente. Le coût de la construction de ce type d'édifice était assez élevé, l'élite locale en assumait donc les frais, les investissements réalisés par ces évergètes étant reflétés sur l'épigraphie des édifices, ce qui se répercutait sur leur prestige et leur popularité et contribuait à légitimer l'exercice du pouvoir politique face aux citoyens.

La *scaena* constituait un vaste espace rectangulaire élevé au-dessus de l'*orchestra*, délimité par un mur bas décoré d'exèdres. L'appareil scénique est clos à l'avant par une façade ornementale, le *frons scaenae*, décoré d'embrasures, colonnes



Inscription épigraphique gravée sur le marbre du théâtre, datant du III^{ème} après J.C., découverte pendant les fouilles archéologiques et exposée au Centre d'Interprétation du Théâtre

et images, autant des empereurs et des membres de la famille impériale que des principales divinités de la ville. Selon le modèle architectonique, sur ce mur s'ouvraient trois portes: la *valva regia* au centre et deux *valvae hospitalium* situées de manière symétrique des deux côtés de la porte centrale.

Sur cette lignée, la construction précoce de théâtres en Hispanie –et, d'une manière générale, dans les provinces occidentales– ne doit donc pas être associée à la rapide expansion du théâtre en tant que genre. Elle n'a pas répondu à une demande, ni de la part de la population locale, ni de celle des minorités italiques, mais elle a été imposée comme un moyen de contrôle sociopolitique, en marge de ses besoins de divertissements et de spectacles qui, probablement, en très moindre mesure, apparaîtraient au niveau du théâtre et qui, en outre, disposeraient très probablement d'antécédents préromains préalables.

Un autre aspect particulièrement intéressant du théâtre romain, déjà à l'ère républicaine tardive, ainsi que le laissent penser les textes juridiques de l'époque, serait l'attention portée à la disposition des spectateurs dans la *cavea*. L'intégralité de la population y serait représentée –ainsi que ceux non catégorisés de citoyens– selon ordre strict qui façonnait la structure sociale et le rôle de chacun. Ainsi, des sièges individualisés sur la *proedria* de l'*orchestra* étaient réservés aux magistrats municipaux, aux prêtres et aux invités de prestige. De même, les places exceptionnelles étaient celles situées dans les *tribunalia*, tels des balcons sur les couloirs couverts ou *itineria*.



Vue de la poedria avec le subsellium du théâtre de Malaga



Fontaines appartenant à l'usine de salaisons du théâtre romain (datant de la moitié du IV^e siècle à la moitié du V^e siècle après J.C.)

La zone inférieure de la *cavea* était destinée aux cavaliers (*ordo equester*), un groupe auquel on accédait selon le patrimoine personnel. Sur le reste des gradins était distribué le reste de la population, organisée selon différents critères, tels les ordres professionnels ou les maîtres accompagnés de leurs disciples. Sur la partie haute s'installaient les esclaves et les femmes.

L'édifice théâtral a été utilisé jusqu'à une époque avancée du III^e siècle, moment où, après son abandon, a été installée dans la zone une usine d'exploitation industrielle du poisson salé et d'élaboration de sauces dérivées, restée en activité jusqu'au V^e siècle, époque où ces fontaines ont



Enterrement au début du VI^e siècle après J.C. situé sur le flanc du théâtre romain et exposé au Centre d'Interprétation

été transformées en lieux d'enterrement, cet endroit étant devenu une nécropole. La vitalité commerciale allait revenir avec l'occupation byzantine, même si elle a pris fin au cours du VII^{ème} siècle. Après la conquête musulmane, en l'an 711, une enceinte militaire et une mosquée ont été construits sur ce lieu.

La décision de démolir la Maison de la Culture pour restaurer le théâtre romain de Malaga et l'élimination du trafic routier dans la rue Alcazabilla ont permis d'envisager l'aménagement d'un vaste espace devant le monument. D'autre part, la création d'un centre de visiteurs pour le théâtre romain de Malaga influe sur l'idée de la création et l'aménagement de cet espace, en favorisant la visibilité et les rapports spatiaux des restes avec leur environnement immédiat et proposant des parcours et des points de vue préférentiels.

Actuellement, le Théâtre a récupéré sa fonction scénique, en intégrant le circuit des Théâtres Romains d'Andalousie, dont l'initiative a permis de revaloriser autant les théâtres que les gisements associés, en récupérant et en mettant en valeur notre passé romain, tout en soutenant le tissu professionnel scénique de l'Andalousie.

Édifice du Centre d'Interprétation du Théâtre Romain de Malaga



RECA

RED DE ESPACIOS CULTURALES DE ANDALUCÍA

ADRESSE ET CONTACT

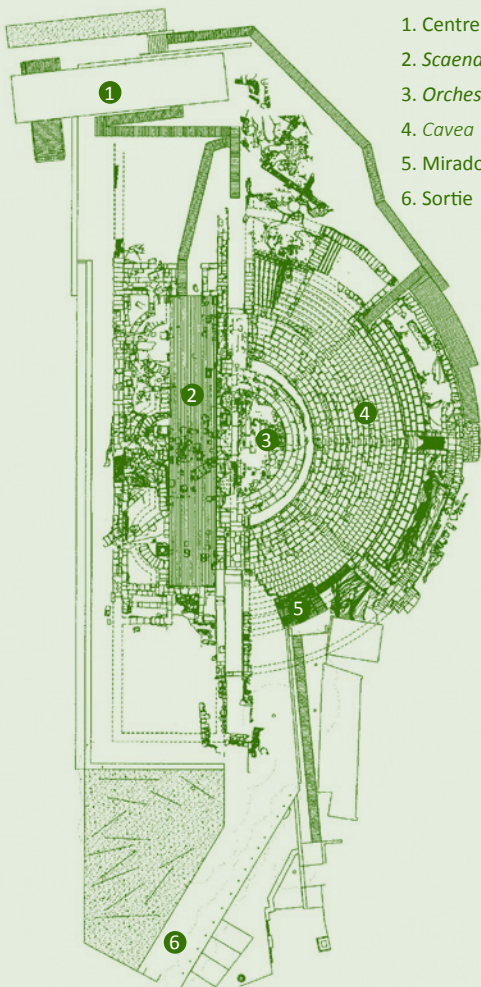
C/ Alcazabilla, s/n

29005 Málaga

34+951 501 115 / 34+671 539 212

teatoromanomalaga.ccul@juntadeandalucia.es

ENTRÉE LIBRE



1. Centre d'interprétation
2. *Scaena*
3. *Orchestra*
4. *Cavea*
5. Mirador
6. Sortie